

EDITORIAL

Un événement chasse l'autre à une vitesse vertigineuse sans qu'on puisse réellement s'y arrêter plus de quelques heures. C'est ce qu'il advient notamment de toutes ces journées mondiales qui se succèdent les unes après les autres sans qu'on en soit toujours bien informé. Elles sont censées attirer l'attention des habitants de notre « village planète » sur une cause, une catégorie particulière de la population : journée de la femme, journée des enfants, journée des migrants, journée du patrimoine, journée du sida, journée du cancer, journée de telle et telle maladie ; chaque organisation y va de ses journées : les professions, les religions, l'ONU, l'OMS, l'église catholique avec ses journées des missions, des pauvres, des vocations ... on pourrait continuer à loisir l'énumération de toutes ces journées qui s'empilent chaque jour que compte l'année. Eclairé par la raison chacun fait le tri selon ses convictions. Impossible de tout embrasser sans devenir fou ; cependant choisir, couper, écarter s'avère souvent douloureux, surtout lorsque l'émotion, prend le dessus.

Récemment je vous faisais part par e-mail d'une journée - une de plus - qui arrive des États-Unis. Il s'agit du #Tuesday Giving qui aura lieu le dernier mardi de novembre ou le premier de décembre !

Si je vous parle de cette journée, c'est qu'elle incite à la générosité et au don sous toutes ses formes : dons d'argent bien sûr, dons en nature, mais aussi dons de temps, de sang, de voix, de sourires, ... en réalité il s'agit d'aller à la rencontre de l'autre pour lui offrir quelque chose sans attendre un retour. Cette générosité n'est-elle pas ce dont le Monde, qui n'a jamais été aussi puissant et aussi vulnérable, a le plus besoin ?

Hyperconnectés, seuls devant nos ordinateurs et nos tablettes, accrochés à nos smartphones on en oublie ceux qui - proches ou lointains - auraient besoin de nous.

Cette journée arrive à un moment où beaucoup d'individus, angoissés par l'avenir de la planète, sont inhibés par l'objectif qui semble inatteignable, ou fuient leurs responsabilités.

La question pour certains ne semble plus être si la fin du Monde va arriver, mais quand ? Il ne faut cependant pas se tromper sur la signification du mot apocalypse qui dans l'imaginaire populaire évoque cataclysmes et fléaux. Jean, l'évangéliste initié, nous parle étrangement moins de fin que d'une renaissance, d'un recommencement. Il le tient de

Celui, l'Alpha et l'Oméga, le début et la fin, qui lui annonce l'avènement d'un ciel nouveau, d'une terre nouvelle, où, à celui qui a soif sera donné gratuitement l'eau de la source de vie, et d'où naîtra une ville nouvelle d'or pur transparent comme du cristal, où les portes ne seront jamais fermées car il n'y aura plus de nuit, et où rien de souillé, ni le mensonge n'entrera.

A la lecture de ce texte résonne en moi cette phrase souvent attribuée à Malraux : « le XXI^e siècle sera spirituel ou ne sera pas ». L'agnostique serait-il prophète d'une conversion nécessaire pour éviter la fin du Monde ?

Agir en luttant contre les inégalités et les injustices partout où elles se nichent, contre la surconsommation qui nous encombre matériellement et mentalement, pour dénoncer les dominations de toutes sortes qui engendrent les guerres armées, commerciales, d'influence, ... ne faut-il pas que chacun d'entre nous transforme « son cœur de pierre en cœur de chair » et devienne acteur du changement ?

Cette lettre vous parlera de la vie de notre association, de petites choses et d'initiatives prises en votre nom, quelques événements fugaces comme le concert d'Etienne Chenevier ou la rencontre avec la sœur Marie Stella et ses Soli'chœur, mais aussi la vie au fil des mois au Centre de Tami, dans la prison de Dapaong, la mise en route d'un projet avec des élèves parisiens de première, des témoignages et remerciements aussi.

Vous le savez mieux que quiconque, l'ADESDIDA vit de dons. Deux fois par an cette lettre vous rend compte et tente de maintenir ce lien ténu qui nous relie. Parce que notre association est restée de taille humaine, nous pouvons établir des relations fraternelles et durables avec nos correspondants de la région des Savanes au Togo.

Je sais pertinemment que beaucoup d'entre vous n'ont pas attendu le 27 novembre pour libérer leur générosité et leur soutien à l'ADESDIDA, soyez-en remerciés. Formons le vœu que dans les années à venir, à l'image du Black Friday, des millions de personnes se précipitent en courant vers les portes de la générosité.

Tous mes meilleurs vœux vous accompagnent pour la fin de l'année.

Jean-Marie Houdayer
Président

SOMMAIRE

page	1	l'édito
page	2	les événements 2018 au profit de la région des Savanes
page	3	les messages
page	4	la chronique de Tami
page	5	les projets et annonces
page	6	votre don toujours déductible, comment ça marche ?

Le récital du 23 mai 2018

Répondant au souhait d'une amie, j'ai eu l'idée de joindre l'utile à l'agréable en offrant aux sympathisants de l'Adesdida la possibilité d'entendre Étienne Chenevier, dont les talents de pianiste sont reconnus de longue date par tous ses « fans », et aux amis d'Étienne de faire connaissance avec notre association. Je dois avouer que cette soirée musicale consacrée à Schumann et Rachmaninov a dépassé mes espérances ; non seulement elle a régalé nos oreilles mélomanes mais elle a également contribué très généreusement aux buts de notre association par l'investissement personnel d'Étienne qui a pris à sa charge tous les frais d'organisation. Qu'il en soit ici vivement remercié. Grâce à la recette, qui a dépassé les 4.000€, nous allons pouvoir acheter une vingtaine de liseuses pour un lycée de Dapaong et initier sur l'année 2018-2019 un projet utile et formateur avec des lycéens parisiens. Un grand merci Étienne, on t'attend lors d'un prochain passage à Paris pour une nouvelle aventure !



La rencontre du 27 septembre

Le 27 septembre dernier a réuni environ 200 amis de l'ADESDIDA, de l'association togolaise Vivre dans l'Espérance et des paroissiens de Saint François de Sales à l'appel de l'Aumônerie Carnot/Ronsard et du groupe Foi et Développement. Cette soirée était la dernière d'une tournée française de 18 concerts, donnés par les chanteurs et danseurs de Soli'chœur, le groupe de Marie Stella constitué d'orphelins togolais. Cette Sœur engagée et charismatique est bien connue des lecteurs du Pèlerin et de nombreux parrains et marraines qui soutiennent son action à Dapaong.

Voici le message adressé par Marie Stella à la fin de cette tournée : « En vingt ans de l'association je ne m'attendais pas à pareil développement. Les enfants qui ont participé au projet ont vu que toutes les difficultés ont été surmontées, ils ont vu toute votre activité déployée et votre fatigue pour mener à bien l'aventure. Ils ont reçu beaucoup et vont donner beaucoup. Cette expérience va leur donner une énergie pas possible. De plus ils ont aussi pris conscience que tout n'est pas rose en France car ils ont croisé des gens malheureux, ont vu des deuils. Les recettes de la tournée qui se montent à plus de 30.000€ vont permettre de remédier provisoirement à l'arrêt du financement de l'UNICEF dont on ne comprend pas la raison. Cela me touche beaucoup cette générosité contagieuse des Français. Ce matin nous avons perdu brutalement le petit Éric, 12 ans, de la maison Saint Augustin. C'est cela notre quotidien : de grandes joies et de grandes peines mêlées. » Paris, le 9 octobre 2018

Une auditrice de la soirée nous a adressé ce mot : « J'ai été bouleversée et en même temps émerveillée par le témoignage de la sœur et de ces jeunes orphelins. Que d'injustices dans ce bas monde, pourquoi ? Je n'avais pas mon chéquier avec moi et souhaite envoyer un chèque de 200 euros à cette sœur, comment faire ? Bravo et merci à l'Adesdida pour ce que vous faites pour le nord du Togo. Avec mes amitiés » Nicole.

Le groupe des Soli'chœur
et Soeur Marie Stella

Avant cette soirée, l'Adesdida avait initié une rencontre avec les autorités togolaises à la résidence de l'Ambassadeur et pris en charge l'organisation de la journée qui permet aux jeunes de visiter La Sorbonne et de se reposer au Jardin du Luxembourg.



Un message du collège
de Nadjundi

Bonjour chers membres de l'Adesdida,
Je vous écris pour vous remercier de tout cœur pour vos efforts. Vous ne pouvez pas savoir combien de vies vous sauvez par vos actions humanitaires.
Vous aviez aidé en 2016 le collège catholique de Tchiègle sur la paroisse de Nadjundi en achetant des livres scolaires.
En 2017, le collège a eu 70,5 % au BEPC soit 24 admis sur 33. Cette année, en 2018, nous avons eu 82 % de reçus au BEPC soit 41 sur 50 et classé 18^{ème} sur 168 collèges de la région des Savanes, alors que le pourcentage national ne dépasse pas 60 %.
C'est un évènement heureux pour nous. Qui pouvait penser qu'un collège d'un village à 35 km de Dapaong pouvait mériter ce rang devant de grands collèges.
Tout ceci est dû pour une grande part à vos efforts car les élèves ont eu de bons documents grâce à vous.
Juste pour vous dire un sincère merci pour tout. Que Dieu vous bénisse encore et encore.
Fr. Siméon HOULOUM, OFM, curé de Nadjundi, directeur du collège.
31/08/2018

Un message de la prison
de Dapaong

Chers amis de l'Adesdida, bonjour.
Par ce petit message je viens vous remercier pour votre aide au nom de tous les, prisonniers de Dapaong.
Ils sont actuellement 340 environ, dont seulement 8 femmes qui occupent un bâtiment spécial.
Grâce à votre don nous avons pu aider de nombreux malades qui avaient besoin de médicaments. Et nous fournissons à certains les vêtements dont ils ont besoin. Et nous pouvons apporter de l'aide à certains prisonniers au moment de leur libération. Le 15 août nous pensons offrir un repas à tous les prisonniers.
Je vous souhaite à tous un bon été. Amitiés à tous.
Fr. Jean-Michel HELIOT, OFM, aumônier des prisons de Dapaong et Mango.
23/07/2018

NB : Depuis cette date nous avons appris par d'autres sources que la surpopulation de cette prison avait occasionné la mort par étouffement de trois détenus l'un dans la prison et deux après leur séjour à l'hôpital. A la suite de cet évènement 79 prisonniers ont été transférés à 80 km, à la prison de Mango, loin de leurs familles.

Bonjour les amis

Je me suis dit qu'aujourd'hui je ne pourrai pas m'empêcher de communiquer avec les amis de Tami sur ce qui s'est passé durant ces derniers mois. Et me voilà, prêt à maintenir vivante, la flamme de cette œuvre que nous considérons si utile pour ceux qui nous entourent.

Le 1^{er} juin au Togo, c'est la journée de l'arbre. Cette année nous l'avons célébrée comme il se doit en plantant 384 arbres ! Cet acte, n'est que le début de notre objectif de planter 1.000 arbres chaque année durant les trois prochaines années. Si vous vous donnez la peine d'aller sur "Google Earth" vous pourrez clairement voir le contour du centre de par l'abondance de la végétation. J'espère que très vite le Centre de Tami deviendra un grand espace vert et que vous pourrez en être les témoins ! Cette année, la mission est accomplie puisque nous avons dépassé les 1.268 arbres plantés.

Le 12 juin, votre serviteur s'en est allé l'esprit tranquille en vacances en Espagne sachant que la bonne marche du Centre serait assurée grâce aux deux Frères qui ont intégré récemment la communauté et surtout grâce au savoir-faire des moniteurs.

Durant mes vacances j'ai eu l'occasion de rencontrer certains d'entre vous et de sentir l'intérêt que vous portez au Centre.

A l'école d'agriculture de La Santa Espina, j'ai regretté ne pas avoir pu rencontrer les « jeunes solidaires » parce qu'ils étaient en congés. Chaque année, par leur apport ils contribuent à soutenir notre travail. J'ai appris cependant avec beaucoup de joie l'initiative de Mario, un ancien de l'école, volontaire de l'été 2016, qui a organisé dans son village de Tabanera de Luenga, un « cocido » (pot au feu) de solidarité pour récolter des fonds pour Tami.

A mon retour d'Espagne, les familles qui poursuivaient leur formation me dirent qu'en partant j'avais emmené la pluie. J'ai pu effectivement constater que les plantes avaient à peine grandi et que l'absence d'eau se faisait sentir. Semaines après semaines, ils me dirent ensuite que je leur avais rapporté la pluie... ! Après la sécheresse la pluie fit en effet son apparition... et elle n'est pas prête à s'en aller... elle est toujours avec nous.

Entre le 18 août et le 18 septembre, la pluie n'a pas été du tout au rendez-vous, seuls quatre jours ont été arrosés avec leurs corolaires habituels ralentissant les travaux des champs : herbes envahissantes, érosion des chemins, moustiques agressifs, paludisme... Mais aussi elle nous a aidé : les arbres plantés n'ont pas eu de difficultés à s'enraciner dans le sol et les retenues d'eau ont accumulé de bonnes réserves d'eau pour preuve, le "barrage Felipe" le plus grand des barrages a commencé à déborder le 4 septembre et continue à déverser l'eau en surplus dans le déversoir. Il n'avait jamais été aussi rempli depuis quatre ans !

Aujourd'hui, 24 septembre, marque le début de la rentrée des classes. C'est un plaisir de voir tant d'enfants sur le chemin de l'école. Espérons que l'école leur servira à préparer un avenir meilleur. Entre temps, pour les parents, il s'agit de se serrer la ceinture pour l'achat du matériel scolaire et le paiement des frais de scolarité.

Après avoir jeté un regard sur ce qui s'est passé, nous nous préparons, pour notre part, à faire ce qui nous reste à entreprendre jusqu'à la fin de l'année : finir les récoltes, protéger les arbres contre les animaux, acheter le matériel et les bœufs que les familles emporteront au retour dans leurs villages respectifs, continuer le travail de formation, recruter de nouvelles familles, rencontrer et suivre les familles des promotions 2016 et 2017...

Bien évidemment, nous n'aurons pas le temps de nous ennuyer ! Nous vous raconterons tout cela dans la prochaine chronique.

Recevez mes vives salutations.

Fr. Vicente BARTOLOMÉ, FEC, directeur du Centre de Tami.

Traduction de l'espagnol assurée par le Frère Francis Goze.

12/10/2018

Des lycéens de 1ère de Sainte Ursule, établissement scolaire parisien, et l'association ADIFLOR sont partenaires de l'ADESDIDA pour la réalisation du projet « Liseuses pour Dapaong » qui a démarré en octobre dernier. L'idée consiste à demander aux élèves parisiens de télécharger des ouvrages de littérature générale et africaine dans les liseuses d'Adiflor, association qui promeut depuis 33 ans la langue française et la lecture dans les pays francophones, mais aussi dans les autres pays grâce au réseau des Alliances Françaises, en adressant des ouvrages scolaires et littéraires.

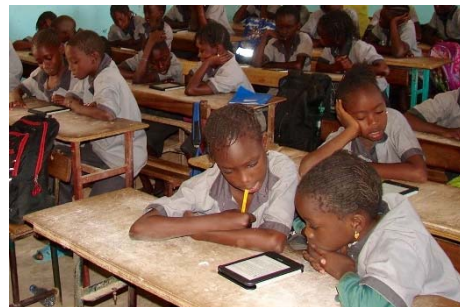
Depuis quatre ans elle expérimente le passage du livre papier au livre numérique avec liseuses numériques de dernière génération, tactiles, de grande capacité dotée d'un écran avec encre numérique et rétroéclairage. Les expériences qui ont été menées dans des écoles subsahariennes dépourvues de manuels scolaires se sont révélées extrêmement positives.

Notre partenaire à Dapaong sera l'établissement scolaire privé Yanfouom dont la directrice, Martine Sinandja, ancienne élève et ancienne directrice de MoFant, a immédiatement saisi l'opportunité de cet outil en terme pédagogique.

Les lycéens français devraient rencontrer leurs homologues de Dapaong en juillet 2019 pour leur remettre les liseuses. Ils doivent trouver les fonds pour leur voyage !

Signalons qu'une liseuse peut accueillir entre 10 et 15.000 livres, que les ouvrages de littérature africaine sont encore assez peu numérisés, et généralement assujettis à des droits d'auteur.

Aidez-nous à acheter le plus de livres possible : 50 € permet de garnir ± 10 liseuses.



Le dernier livre de
notre Vice-présidente

L'association Yovotogo de Monsireigne en Vendée, très active dans la région des Savanes, vient de publier le dernier livre de Gabrielle Huët consacré à la vie togolaise de Marguerite Oré, volontaire civile qui s'est consacrée avec dévouement durant près de dix ans aux enfants du Centre pour handicapés de Bombouaka, créé il y a juste 50 ans par Mgr Barthélémy Hanrion.

Comme à l'accoutumée on pourra lire dans ce livre de nombreux témoignages de ceux qui y ont vécu ou travaillé. Cet établissement a acquis une réputation nationale voire internationale ; il est actuellement dirigé par la congrégation religieuse italienne de Saint Louis Orione.

Pour acheter ce livre : yovotogo.asso@lilo.org

NB : nous venons d'apprendre que ce centre s'est équipé d'un scanner portatif et d'une imprimante 3D pour réaliser des prothèses sur mesure aux pensionnaires du Centre.

L'ADESDIDA
honorée

L'association FRANCE TOGO a décidé d'honorer cette année l'ADESDIDA lors de sa traditionnelle soirée de vœux.

Amis et sympathisants de l'ADESDIDA vous y êtes tous invités, reprenez dès à présent la date du **samedi 2 février 2019**.

Ce sera une occasion d'apprécier, en cette période hivernale, la chaleur et le sourire légendaire togolais sans quitter le pays, de faire de belles rencontres. Cet événement aura lieu à la Maison des Hauts d'Issy, 16 rue de l'Abbé Derry à Issy les Moulineaux (92). (Ville jumelée à Dapaong) ; vous y êtes attendus à partir de 18h30.

Il est vivement conseillé de réserver : francetogocontact@gmail.com

PAF : 45€ comprenant de succulents plats togolais.

N'HÉSITEZ PAS À
VERSER VOTRE DON
avant le 31 décembre 2018



PLUSIEURS SOLUTIONS
POUR FAIRE UN DON
A L'ADESDIDA

En 2018 je bénéficie toujours de mes réductions d'impôts.

Avec la mise en place du prélèvement à la source qui entrera en vigueur le 1^{er} janvier 2019, **COMMENT ÇA MARCHE ?**

Prenons un exemple :

En 2017 vous avez fait un don de 150€ à l'ADESDIDA

Entre avril et juin 2018 vous avez mentionné ce don sur votre déclaration de revenus 2017

La réduction d'impôt sur 2018 pour le don de 150€ fait au cours de l'année 2017 est de 99€

Avant le 31 décembre 2018 vous faites un nouveau don de 150€ à l'ADESDIDA.

Le 15 janvier 2019 l'Etat effectue un versement anticipé de 60% du montant de la réduction d'impôt dont vous avez bénéficié en 2018 (au titre du don fait en 2017) soit : 60% de 99€ = **59,40€**


Entre avril et juin 2019 vous mentionnez sur votre déclaration de revenus 2018 le don de 150€ fait à l'ADESDIDA au cours de l'année 2018.

En juillet 2019 vous recevrez l'avis d'imposition pour vos revenus de 2018. L'administration fiscale calcule le solde de l'acompte (soit dans notre exemple 99€ - 59,40€ = **39,60€**) et vous rembourse ce reliquat.

Au final votre don de 150€ ne vous aura bien coûté que 51€ comme auparavant. $150 - (59,40 + 39,60) = 51$

Pour faire un don vous avez la possibilité d'utiliser l'un des moyens électroniques de paiement que nous avons mis en place :

Soit  en passant par notre site www.adesdida.com

Soit en passant par 

A cette adresse :
<https://www.helloasso.com/associations/adesdida/formulaires/2>

Naturellement vous avez toujours la possibilité de nous adresser un chèque en nous retournant le bulletin de versement ci-dessous. **GRAND MERCI A TOUS !**



Bulletin de versement à **ADESDIDA** (pour le développement du nord du Togo)

NomPrénom

Adresse

Code Postal Ville

Adresse mail@.....
(en capitales svp)

Je verse la somme de 65 €, 85 €, 110 €, autre€

et souhaite recevoir mon reçu fiscal par courrier par mail

Je note que 66% de mon don pourra être déduit de mon impôt sur le revenu.

Je souhaite recevoir la « Lettre aux Amis » par courrier par mail

Les chèques doivent être adressés à :
ADESDIDA
47 rue Jouffroy d'Abbans
75017 Paris